



L'Age du bronze

L'Age du Bronze ou « Age des métaux » correspond sur la frise chronologie à la Protohistoire, par rapport à la Préhistoire qui elle couvre le Paléolithique, le Mésolithique et le Néolithique.

On peut diviser l'Age du Bronze en trois sous-périodes :

- Bronze ancien de -2 200 à -1 600
- Bronze moyen de -1 600 à -1 400
- Bronze final de -1 400 à -800

A la fin du Néolithique vers -5 000 une lente mutation s'opère vers une première métallurgie du cuivre qui apparaît en Asie mineure et dans le monde méditerranéen. Les premiers objets découverts en France datent d'environ 2 500 av. J.-C.

L'Age du bronze se caractérise surtout par l'usage de la métallurgie du bronze, un alliage composé à 90 % de cuivre et 10 % d'étain. D'une couleur qui évoque l'or, il permet la fabrication d'armes, de parures, d'outils, d'objets de prestige ou rituels.

Caractéristiques de l'Age du Bronze

Cette période constitue une étape importante dans l'évolution des sociétés en Europe car elle est marquée par d'importantes avancées technologiques et sociales, par le développement et l'essor d'une agriculture raisonnée ainsi que du commerce et d'un artisanat spécialisé. Tout ceci a pour conséquence une forte hiérarchisation de la société.

Tout d'abord, La métallurgie du bronze requiert une parfaite maîtrise du feu qui a été acquise avec la cuisson de la céramique au Néolithique. En effet le cuivre fond à 1 084° mais son addition avec l'étain abaisse considérablement le point de fusion (890°).

Les gisements d'étain sont rares, on en trouve en Europe en Cornouaille en Bretagne, en Espagne, en Suisse, en Bohême et dans le monde en Malaisie, en Chine, en Bolivie ou encore au Nigeria. Des réseaux commerciaux à longue distance se structurent donc à l'échelle de l'Europe. L'or, l'ambre, le sel ou l'ambre circulent également.

La subsistance des populations protohistoriques repose sur une économie vivrière mise en place au Néolithique. Les populations vivent dans des fermes, des hameaux ou des villages. Leurs outillages se perfectionnent et les techniques agricoles progressent, façonnant un nouveau paysage composé de champs et de parcelles rectilignes.

L'Age du bronze est enfin une période où de nombreuses innovations techniques apparaissent : elles touchent aussi bien l'outillage que les transports et de lourds chariots à quatre roues sillonnent un territoire national largement cultivé et traversé de chemins.



La société à l'Age du bronze

D'après les archéologues, les premiers agriculteurs du Néolithique ont peu modifié le paysage européen et ce ne serait qu'à partir de l'Age du bronze que l'activité humaine aurait entraîné des modifications importantes. On parle d'anthropisation du paysage.

La métallurgie est à l'origine de la première économie complexe basée sur une production et une distribution couvrant de vastes territoires. En effet, le bronze est produit sur des sites éloignés des zones d'extraction d'étain et de cuivre et on a donc l'apparition de grandes routes commerciales s'étendant parfois sur de très longues distances. Dès 1 500 avant notre ère, des bateaux chargés de marchandises voguent sur la Manche.

Avec la maîtrise des réseaux commerciaux, la hiérarchisation et la complexification de la société s'accélère et les inégalités sociales apparues au Néolithique s'accroissent. On a l'émergence d'un nouveau statut social de type aristocratique comme en témoigne l'apparition de tombes princières richement ornées d'objets de prestige tels que poignards, épées, lances, armures ou encore chars en bronze.

Mais les innovations ne sont pas liées au seul domaine technologique. Sans aller jusqu'à parler d'un brassage des cultures, les idées se propagent elles aussi, qui contribuent à structurer la société, dans le domaine de l'habitat (passage du modèle des fermes dispersées à l'[habitat groupé et au village](#) comme dans celui des [pratiques funéraires recentrées sur l'individu](#)).

L'économie est marquée par une division du travail et avec la métallurgie les activités de production vont se spécialiser. Des artisans, des mineurs, des forgerons et des marchands exercent leur activité à temps plein et du fait de sa complexité ou de sa durée il faut donc que d'autres personnes leur fournissent en échange des moyens de subsistance. Enfin, la production de biens d'échanges va générer des profits et une insécurité grandissante : Gisements et routes commerciales nécessitent une protection. C'est l'apparition de la guerre.

Pour la première fois dans l'Histoire on assiste à l'instauration de liens politiques à longue distance. Le développement de déplacements et d'échanges organisés entre des noyaux urbains génère une demande constante en matières premières, en objets précieux et en savoirs.

L'agriculture et élevage à l'Age du bronze

Les paysans de l'âge du Bronze abandonnent la culture sur brûlis après abattage de la forêt et choisissent au contraire des lieux favorables pour pratiquer des cultures alternées (incluant des périodes de jachère), susceptibles de régénérer les sols. L'utilisation plus intensive de l'araire permet d'augmenter les rendements en céréales telles que le blé, l'orge et le millet, en légumineuses telles que le pois, les lentilles et les fèves qui sont stockés dans des fosses faisant office de silos, ou dans des greniers. Autre conséquence de l'utilisation de l'araire, les parcelles sont désormais bien délimitées. A cela s'ajoute la cueillette de fruits, baies et champignons.

Comme au Néolithique, le régime carné est basé de l'élevage de bœufs, de moutons, de chèvres et de porcs, que vient compléter la chasse.



L'artisanat

L'industrie lithique

Le bronze n'a pas totalement supplanté la pierre et les chaînes opératoires complexes de la taille du silex sont encore très bien maîtrisées avec notamment les pointes de flèches « en feuille de laurier » ou à pédoncule et ailerons retrouvées dans les tumuli de l'aristocratie entre 2 000 et 1 800 avant notre ère.

La céramique

Que peut-on dire d'un archéologue qui fouille le sol sans y découvrir le moindre indice d'une vie passée ? Qu'il manque de pot ! Par chance, la céramique est imputrescible et les objets le plus souvent brisés et abandonnés échappent quand même à la destruction. Les archéologues passent beaucoup de temps à recoller les nombreux tessons et les pots qu'ils reconstituent sont de précieux marqueurs de l'espace, du temps et des influences culturelles.

Apparue avec le Néolithique vers -6 500, notamment à Çatal Höyük en Anatolie, la céramique va se multiplier et se diversifier et les ustensiles indispensables à la conservation et à la consommation des aliments deviennent les témoins privilégiés de la vie quotidienne des sociétés.

La vaisselle de l'âge du Bronze comprend grandes jarres réservées au stockage, marmites, pots, jattes, gobelets, assiettes, cuillères et louches, cruches et pichets. Leur typologie grossière ou raffinée indique des usages et des modes de cuisson précis et c'est aussi un marqueur de la naissance d'une hiérarchie sociale.

Sur le plan technique, le tour n'apparaîtra que plus tard à l'Age du fer (Bien qu'on le retrouve en Orient vers -6 000). Les poteries sont donc montées avec la technique de la superposition de colombins ou de plaques d'argile ajustées sur une préforme (technique de l'estampage).

Parce qu'elle se transporte difficilement, la poterie est le plus souvent de fabrication locale mais ses formes et sa décoration affirment de plus en plus de spécificités régionales qui révèlent des effets de mode et des influences entre cultures voisines ou éloignées.

L'artisanat textile

La production textile réalisée la plupart du temps dans le cadre domestique est attestée par la découverte de nombreux fusaiöles et pesons qui sont de petits objets en terre cuite fréquemment retrouvés dans les dépotoirs de l'âge du Bronze. Les premiers ont pour fonction de stabiliser les mouvements du fuseau lors du filage et les seconds de tendre le fil sur les métiers à tisser.

Le textile ne résiste pas à la biodégradation et les pièces d'habillement de l'âge du Bronze découvertes en fouille sont rarissimes. Le plus bel exemple est celui de la jeune fille d'Egtved, inhumée il y a quelque 3 000 ans dans le nord du Danemark.



L'artisanat du bronze

Le minerai de cuivre était principalement extrait sur des sites montagnards, notamment en Haute Maurienne, par des galeries de mines ou par des tranchées à ciel ouvert. Les outils de mineurs étaient marteaux et des pics en pierre ou en bois de cerf utilisés pour les roches plus tendres.

Le cuivre et l'étain étaient le plus souvent fondus sur le lieu d'extraction sous forme de lingots transportés sur de grandes distances pour être refondus par des artisans bronziers. Curieusement, on a très peu de traces d'ateliers de fonderie qui se résument à quelques coulures de métal, débris de moules ou de creusets, ou encore à des fragments d'objets destinés au recyclage.

Au Bronze final, une nouvelle catégorie d'artisans se spécialise sur le travail du bronze (métallurgie, forge, orfèvrerie, chaudronnerie) au fur et à mesure que les techniques de mise en forme du métal s'affinent.